

Le mash : un intérêt nutritionnel réel mais sous conditions

L'utilisation du mash, aliment complémentaire humide, s'est banalisée dans les écuries au point d'en oublier ses indications et sa finalité. Le Dr vétérinaire Géraldine Blanchard est revenue sur les principes du mash et ses propriétés nutritionnelles lors d'une conférence organisée dans le cadre du congrès annuel de l'Association vétérinaire équine française. Quelques données sont en effet bonnes à connaître pour que cet aliment plaisir conserve tout son intérêt.



Souvent préparé à une fréquence hebdomadaire les jours de repos ou les soirs de gros travail, le mash est un mélange de céréales (orge, avoine, maïs), de graines de lin et d'autres ingrédients variables, qui va cuire à l'eau pendant plusieurs heures. Repas plaisir pour le cheval, et pour l'écurie compte tenu de la bonne odeur que la cuisson du mash y fait régner, son utilisation est malheureusement banalisée et la distribution d'un mash se fait souvent sans aucune réflexion.

Peu d'études concernent cet aliment complémentaire qui ne fait l'objet de presque aucune recommandation nutritionnelle. Ce déficit d'informations, corrélé à son emploi fréquent, pourrait faire craindre une mauvaise utilisation. Le Dr vétérinaire Géraldine Blanchard a tenté de pallier cette lacune en revenant sur les

idées reçues et en donnant des exemples concrets pour sécuriser l'utilisation du mash, lors d'une conférence donnée dans le cadre du congrès de l'Association vétérinaire équine française (Avef), début octobre, à Versailles.

« Un mash égoutté contient environ 50 % d'eau et 50 % de matière sèche », a-t-elle expliqué. Elle a ensuite passé en revue les propriétés, réelles ou supposées, de cet aliment complémentaire pour chevaux. Ainsi, sa réputation de laxatif, le mash la doit à la quantité de fibres, plus ou moins importante, qu'il renferme. L'apport énergétique du mash est variable en fonction de sa composition mais l'intervenante a indiqué une moyenne de 0,5 UFC/kg brut, soit l'équivalent d'un kilogramme de bon foin.

La longue cuisson (au moins 3 heures) d'un mash conditionne sa bonne digestibilité. Mais en contrepartie, la plupart des vitamines sont détruites ce qui rend utile l'ajout d'un complément minéral vitaminé.

Naturellement déséquilibré

La conférencière a insisté sur le fait qu'un mash est naturellement déséquilibré

puisque « un mash de céréales, à base de graines de lin, sel et sucre, contient un rapport Ca/P très inférieur à 1, peu de vitamines A et E, aucune vitamine D, quelques vitamines B, pour certaines détruites à la cuisson ». Ce déséquilibre peut être facilement pallié par l'ajout de carbonate de calcium (CaCO₃) en mélange au mash servi dans l'auge, à raison de 12 grammes par kilogramme de grains et de 4 grammes par 100 grammes de son de blé, une prescription qui permet de « rétablir un ratio Ca/P de 1,5 dans le mash ». La carence en vitamine B peut être comblée par l'ajout de levure de bière au moment de la distribution.

Dans les écuries, le mash est trop souvent distribué sans justification, une à deux fois par semaine.

Géraldine Blanchard a spécifié quelques situations dans lesquelles le mash est plus particulièrement indiqué. Dans certains cas, « un mash peut constituer la seule alimentation concentrée s'il est équilibré ou remplacer un des repas concentrés de la journée », a-t-elle ajouté.

« Le soir, au retour d'une compétition, en remplacement du repas concentré habituel ou le lendemain



d'une compétition », constituent des situations possibles d'emploi. Dans ces situations, la vétérinaire préconise plutôt un mash très humide, peu volumineux, peu énergétique et donc exempt de maïs, plutôt riche en fibres, c'est-à-dire avec du son de blé ajouté après la cuisson, et additionné dans l'auge de carbonate de calcium, de sel et de mélasse riche en potassium.

Le mash, pour peu qu'il soit équilibré par un complément minéral et vitaminé adapté, peut être bénéfique chez les chevaux affaiblis, chez des chevaux ayant des problèmes dentaires entraînant des difficultés masticatoires, lors d'affections digestives entraînant une diminution de la capacité de digestion, chez les chevaux allergiques à la poussière des aliments secs... Il peut également servir de premier aliment concentré durant ou après

MASH MAISON OU INDUSTRIEL ?

De « faits maison », les mash tendent à devenir industriels, les préparations prêtes à l'emploi étant de plus en plus nombreuses sur le marché. Outre leur aspect pratique, puisqu'il n'y a que l'eau à rajouter, ces formulations toutes prêtes offrent également une garantie de sécurité. Elles sont généralement composées de flocons, rendant l'amidon des céréales très digestible. Géraldine Blanchard a donné quelques critères de choix d'un mash industriel, recommandant de s'attarder sur la composition et l'équilibre minéral (Ca/P), qui doit être supérieur à 1. Dans le cas contraire, elle a indiqué la possibilité de compléter ce mash tout prêt en rajoutant, si nécessaire, du carbonate de calcium, du sel, ou un complément minéral vitaminé...

Composition du mash en fonction de l'indication

Contexte de distribution	Caractéristiques du mash
Au retour ou au lendemain d'une compétition (jour de repos)	<ul style="list-style-type: none"> - peu volumineux - peu énergétique (pas de maïs) - riche en fibre (+ son de blé) - additionné de CaCO₃, sel, mélasse - très humide
Le jour de repos hebdomadaire	<ul style="list-style-type: none"> - peu énergétique, à déduire des concentrés
Reprise de l'alimentation concentrée durant ou après une convalescence	<ul style="list-style-type: none"> - équilibré en vitamines et minéraux par un CMV - distribué sur plusieurs jours, en effectuant une transition progressive avec les aliments concentrés
Jour de transport ou en cas de grosses chaleurs	<ul style="list-style-type: none"> - ajout de sel et de mélasse pour compenser les pertes minérales liées à la sudation
En cas de déficit hydrique (temps froid peu propice à l'abreuvement spontané, coliques récidivantes entraînant un défaut d'abreuvement...)	<ul style="list-style-type: none"> - mash éventuellement tiède en hiver - peu volumineux - peu énergétique (pas de maïs) - riche en fibre (+ son de blé) - additionné de CMV - très humide
Appétit médiocre ou reprise d'état	<ul style="list-style-type: none"> - renforcer l'appétence en ajoutant mélasse, miel, sucre, sel - augmenter l'apport énergétique en ajoutant du maïs - mash peu volumineux, préférer plusieurs repas

Source : conférence de Géraldine Blanchard



une convalescence pour préparer le retour à des aliments concentrés secs...

Apport d'eau

Les conditions climatiques peuvent également rentrer en ligne de compte dans la distribution d'un mash. Par temps sec hivernal, peu propice à générer l'abreuvement spontané de l'équidé, le mash permet de pallier le déficit en eau. Cette propriété peut également être mise à profit quand le cheval rechigne à boire. Par temps chaud ou lorsque l'appétit est diminué, c'est un aliment appétant apprécié.

Si les graines de lin, riches en acides gras essentiels, l'avoine, l'orge et plus encore le maïs, énergétiques, constituent le corps du mash et de ce fait doivent cuire ensemble, les autres ingrédients se rajoutent après cuisson, juste avant la distribution. C'est le cas

du son de blé, support des fibres facilement fermentescibles ; du sel, qui apporte Na et Cl, minéraux essentiels à la récupération, surtout après une forte sudation ; de la mélasse, riche en potassium, du sucre ou du miel, ajoutés pour l'appétence ; de l'huile végétale, pour l'énergie et les acides gras essentiels ; du carbonate de calcium, pour rétablir un ratio Ca/P correct ; de la levure de bière, source de vitamines B ; et même du foin haché, qui apporte des fibres de type cellulosique.

À distribuer rapidement et en quantité modérée

Une fois préparé, un mash ne se conserve pas et doit être distribué dans la journée à raison de 500 g maximum de matière sèche pour 100 kg de poids corporel, soit environ 1 kg de mash cuit au maximum pour 100 kg de poids. La vétérinaire a insisté sur l'aspect maximal de ces quantités, appelant plutôt à la modération. En général, après cuisson et égouttage, un mash destiné à un cheval de 500-600 kg a un volume d'environ 5 litres.

« Le mash est un aliment potentiellement très intéressant, très digestible, adap-

table, riche en eau mais, formulé par habitude plus que par réflexion, il est souvent déséquilibré et parfois donné en quantités trop importantes », a conclu Géraldine Blanchard. Pour éviter ces dérives liées à la banalisation de cet aliment complémentaire aux vertus incontestables, elle a recommandé qu'il fasse l'objet d'une véritable prescription, écrite par un vétérinaire, mentionnant compositions, quantités et mode d'emploi.

Maud LAFON